d'une vraie et sincère pénitence et la pratique de diverses règles de perfection.

Tel est l'ouvrage dont la REVUE DU TIERS-ORDE entreprit de mettre les richesses spirituelles à la portée de ses lecteurs par le moyen d'une traduction fidèle, dans l'espoir que cette publication continuerait auprès des lecteurs français l'œuvre salutaire que depuis un siècle et demi accomplissaient, auprès des lecteurs de l'original latin, les Soliloques du Bienheureux P. Paul.

Cet espoir ne fut pas déçu ; un encourageant accueil favorisa cette entreprise.

Faite sur l'édition latine donné en 1892 par les Franciscains du Collège